

Sur quelques Portunidae (Crustacea Decapoda Brachyura) des îles Seychelles

par Alain CROSNIER

Résumé. — Vingt-deux espèces et sous-espèces de Portunidae ont été recueillies sur le plateau insulaire seychellois, autour de Mahé, entre 30 et 75 m de profondeur. Dix d'entre elles n'avaient jamais été signalées aux Seychelles. Une espèce, *Thalamita pseudoculea*, et deux sous-espèces, *Charybdis natator seychellensis* et *Thalamita philippinensis occidentalis*, sont nouvelles pour la Science, tandis que trois formes, *typica*, *attenuata*, *granulata*, sont reconnues chez *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950. Par ailleurs, l'espèce que RATHBUN avait décrite des Hawaï, en 1906, sous le nom de *Parathranites latibrachium*, d'après un seul spécimen, est retrouvée et il est montré qu'elle appartient au genre *Portunus*. Enfin, les mises en synonymie de *Portunus yoronensis* Sakai, 1974, avec *P. dubius* (Laurie, 1906) et de *Charybdis beauforti* Leene et Buitendijk, 1952, avec *C. granulata* de Haan, 1833, sont proposées.

Abstract. — Twenty-two species and subspecies of Portunidae have been collected on the Seychelles island shelf around Mahe, at depths between 30 and 75 meters. Ten of them have never been reported from the Seychelles. One species, *Thalamita pseudoculea*, and two subspecies, *Charybdis natator seychellensis* and *Thalamita philippinensis occidentalis*, are new to Science, while three forms, *typica*, *attenuata* and *granulata*, are recognized in *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950. Besides, the species that RATHBUN has described from Hawaii in 1906 as *Parathranites latibrachium* after a single specimen is found again, and it is proved to belong to the *Portunus* genus. At last, synonymies of *Portunus yoronensis* Sakai, 1974, with *P. dubius* (Laurie, 1906), and *Charybdis beauforti* Leene and Buitendijk, 1952, with *C. granulata* de Haan, 1833, are proposed.

A. CROSNIER, Océanographe biologiste de l'ORSTOM, Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum national d'Histoire naturelle et Laboratoire de Carcinologie et d'Océanographie biologique à l'École Pratique des Hautes Études, 61, rue Buffon, 75005 Paris.

En septembre 1980, l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer (ORSTOM) a effectué, à la demande des autorités seychelloises, une étude des stocks démersaux du plateau de Mahé qui s'étend très approximativement entre 5° et 7° S-53° et 56° E, et dont la majeure partie a une profondeur assez uniforme, comprise entre 45 et 65 mètres. Les fonds sont recouverts de sable organogène (débris de coraux et de coquilles) ou de maerl (algues calcaires Mélobésiées), plus rarement de vase calcaire.

Soixante-deux traits de chalut semi-pélagique, d'une durée de 30 minutes, précédés chacun d'un dragage de 10 minutes, ont été effectués, permettant la récolte de nombreux animaux (MARCHAL *et al.*, 1981).

Vingt-deux espèces et sous-espèces de Portunidae, dont trois sont nouvelles pour la Science, ont ainsi été recueillies. Nous en donnons ci-après la liste avec, pour chacune, entre parenthèses, les limites des profondeurs de récolte.

Lissocarcinus orbicularis Dana, 1852 (45-60 m) ; **Lupocyclus philippinensis** Semper, 1880 (40-60 m) ; **L. tugelae** Barnard, 1950 (33-60 m) ; **Portunus dubius** (Laurie, 1906) (60 m) ; *P. guinotae* Stephenson et Rees, 1961 (32-65 m) ; **P. latibrachium** (Rathbun, 1906) (68 m) ; *P. longispinosus* (Dana, 1852) (30-68 m) ; *P. orbitosinus* Rathbun, 1911 (30-75 m) ; *P. petreus* (Alcock, 1899) (32-58 m) ; *Charybdis natator* (Herbst, 1794) **seychellensis** subsp. nov. (55-65 m) ; *C. longicollis* Leene, 1938 (33-60 m) ; *C. smithi* MacLeay, 1838 (30-60 m) ; *C. paucidentata* (A. Milne Edwards, 1861) (32 m) ; **Thalamonyx gracilipes** A. Milne Edwards, 1873 (45-60 m) ; **Thalamita auauensis** Rathbun, 1906 (45-60 m) ; *T. bouvieri* Nobili, 1906 (40-50 m) ; *T. gatavakensis* Nobili, 1906 (30-68 m) ; *T. oculea* Alcock, 1899 (30-65 m) ; *T. parvidens* (Rathbun, 1907) (40-50 m) ; **T. philippinensis** Stephenson et Rees, 1967, **occidentalis** subsp. nov. (35-50 m) ; **T. pseudoculea** sp. nov. (40-62 m) ; **T. pseudo-spinifera** Crosnier, 1975 (30-60 m).

Parmi ces espèces, celles qui étaient nettement dominantes en nombre sont : *Portunus orbitosinus*, *P. longispinosus*, *P. petreus*, *Charybdis longicollis*, *Thalamita oculea* et *Lupocyclus tugelae*. Cette liste n'a toutefois pas grande signification étant donné la sélectivité des engins utilisés.

La faune des Portunidae des îles Seychelles (Amirantes incluses) est déjà assez bien connue à la suite des travaux de RATHBUN (1911), SERÈNE (1966, 1977) et STEPHENSON (1976) qui répertorient 50 espèces. Toutefois, sur les 22 espèces et sous-espèces récoltées lors de la campagne de l'ORSTOM, dix sont nouvelles pour les Seychelles. Ce sont celles dont les noms sont imprimés en gras dans la liste ci-dessus.

Outre la description des formes nouvelles, quelques remarques peuvent être faites au sujet de certaines espèces.

Lupocyclus tugelae Barnard, 1950

(Fig. 1 A-H ; pl. I C-F)

Lupocyclus tugelae Barnard, 1950 : 148, fig. 29 e-h. — STEPHENSON, 1961 : 103, fig. 1 E, 3 C, pl. 2, fig. 1 ; 1972a : 134 ; 1972b : 9, 37. — CROSNIER, 1962 : 37, fig. 48, 50, 52, 54, 55. — MOOSA, 1981 : 146, fig. 3.

Lupocyclus granulatus Leene et Buitendijk, 1952 : 215, fig. 1 a, pl. 16, fig. 1.

Lupocyclus inaequalis ; STEPHENSON, 1976 : 15 (au moins en partie, spécimens des Seychelles et du Japon). Non *inaequalis* (Walker, 1887).

Lupocyclus rotundatus ; LAURIE, 1906 : 411 (au moins en partie). Non *rotundatus* Adams et White, 1848.

? *Lupocyclus mauriciensis* Ward, 1942 : 41, pl. 2, fig. 4, 5.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *REVES II* : st. 3 ; 5°13,3' S-56°40' E, 50 m, sable coquillier, 2.IX.1980, 17 h 10-17 h 40 : 1 ♂ 18,0 × 23,2 mm, 1 ♀ 17,2 × 23,5 mm (MP-B 9143). — St. 5 ; 5°05,4' S-56°24,5' E, 33 m, sable fin coquillier, 4.IX.1980, 8 h 20-8 h 50 : 1 juv. 10,0 × 12,8 mm (MP-B 9144). — St. 11 ; 5°05,8' S-55°55,6' E, 55 m, sable coquillier, 7.IX.1980, 9 h 40-10 h 10 : 1 ♂ 17,9 × 23,3 mm ; 1 ♀ 16,8 × 22,1 mm (MP-B 9145). — St. 22 ; 5°16,2' S-55°56,8' E, 60 m, sable coquillier, 6.IX.1980, 16 h 40-17 h 10 : 1 ♂ 19,8 × 26,8 mm ; 1 ♀ ovigère 18,7 × 25,1 mm (MP-B 9146). — St. 31 ; 4°36,3' S-54°20,0' E, 50 m, sable coquillier, 9.IX.1980, 14 h 55-15 h 25 : 1 juv. 7,0 × 8,6 mm ; 1 ♀ 14,7 × 19,8 mm (MP-B 9147). — St. 41 ; 4°43,1' S-56°14,3' E, 50 m, sable coquillier, 13.IX.1980, 17 h 05-17 h 35 : 1 juv. 11,8 × 15,3 mm (MP-B 9148). — St. 50 ; 3°54,7' S-55°40,0' E, 45-50 m, sable détritique peu coquillier, 15.IX.1980, 11 h 00-11 h 30 : 1 juv. 9,8 × 13,0 mm (MP-B 9149). — St. 54 ; 3°53,2' S-55°09,9' E, 50 m, sable coquillier, 17.IX.1980, 10 h 10-10 h 40 : 1 ♂ 15,8 × 21,6 mm (MP-B 9150). *U.S. National Museum* : « Sealark », St. C 12, Saya de Malha, 47 fms, 6.XI.1905 : 1 ♀ 16,9 × 22,6 mm (USNM 41131). — « Sealark », St. F 3, Seychelles, 39 fms, 20.X.1905 : 1 ♂ 10,4 × 13,7 mm (USNM 41132). — Japon, Tosa Bay : 2 ♀ 13,6 × 18,5 et 14,5 × 18,9 mm (USNM 268057). *British Museum* : Ceylon, W. A. HERDMAN coll. : 4 ex. (BM 1907-5-22-283-80).

Grâce à R. B. MANNING, nous avons pu examiner les deux spécimens provenant des Seychelles et de Saya de Malha que RATHBUN (1911 : 210) a identifiés à *rotundatus* ADAMS et WHITE, 1848. Ces spécimens sont identiques à ceux qui ont été récoltés lors de la campagne REVES II, et dont nous donnons ci-dessus la liste.

STEPHENSON (1976 : 15), qui a revu les deux spécimens de RATHBUN, a estimé qu'ils n'appartenaient pas à *rotundatus* mais à *inaequalis* (Walker, 1887).

Il existe, depuis longtemps, une grande confusion entre *rotundatus* et *inaequalis*. Si cette dernière espèce a été bien définie grâce au bon dessin qu'en a publié WALKER (1887, pl. 8, fig. 4), il n'en a pas été de même pour *rotundatus* dont le dessin qu'en ont donné ADAMS et WHITE (1848, pl. 12, fig. 4) n'indique pas clairement la granulation de la carapace. Jusqu'au travail de STEPHENSON et CAMPBELL (1960), *inaequalis* n'avait pas été séparé de *rotundatus* par les divers auteurs, à l'exception de HENDERSON (1893). C'est ainsi, en particulier, que LEENE et BUITENDIJK (1952, pl. 16, fig. 2) ont publié une excellente photo d'*inaequalis* sous l'appellation de *rotundatus*. En 1961, STEPHENSON a apporté des compléments aux caractères séparant les deux espèces.

Nous avons pu examiner les types de *rotundatus* qui sont déposés au British Museum. Ils comprennent trois spécimens : l'un, une femelle mesurant $17,9 \times 19,6$ mm (pl. I B), doit correspondre au spécimen qui a été figuré par ADAMS et WHITE et peut donc être considéré comme l'holotype de l'espèce ; un autre spécimen, mâle, mesure $9,8 \times 10,7$ mm et appartient à la même espèce que l'holotype tandis que le troisième, une femelle mesurant $10,5 \times 13,4$ mm, est un *tugelae*.

Dans la pratique, c'est surtout par la comparaison des valeurs du rapport longueur/largeur qu'*inaequalis* et *rotundatus* semblent pouvoir être séparés aisément. C'est un critère évidemment un peu flou dans la mesure où, chez une même espèce, ce rapport diminue sensiblement lorsque la taille croît, mais les valeurs sont si différentes chez les deux espèces en question qu'il ne peut y avoir confusion. Chez *rotundatus*, la valeur du rapport est comprise entre 85-95/100, (91/100 pour l'holotype), chez *inaequalis* entre 73-79/100 (78/100 pour le type d'après le dessin publié, 73/100 d'après une photo) ¹.

Nos spécimens ont un rapport compris entre 73-78/100 (81/100 chez un juvénile de $7,0 \times 8,6$ mm) et ceux de RATHBUN ont des rapports égaux à 74 et 76/100, ce qui explique certainement que STEPHENSON (1976) ait rattaché ces derniers à *inaequalis*.

Cette identification nous paraît toutefois injustifiée dans la mesure où *inaequalis* se caractérise, entre autres, par la présence de lignes transversales de granules très nettes sur la carapace et en particulier la région mésogastrique (pl. I A), tandis que nos spécimens et ceux de RATHBUN ne présentent des lignes transversales de granules qu'épibranchiales (souvent peu nettes ou même inexistantes) et mésobranchiales postérieures, le reste de l'ornementation de la carapace étant composé de forts amas de granules plus ou moins en relief. Cette ornementation particulière de nos spécimens les rattache à *tugelae* Barnard, 1950.

La comparaison des spécimens de REVES II et de nombreux autres, identifiés à *tugelae*, conservés au Muséum de Paris et récoltés à La Réunion lors de la campagne MD 52 du « Marion Dufresne » ou à Madagascar lors de diverses campagnes effectuées par les chercheurs de l'ORSTOM, a montré que, d'une manière générale, les spécimens des Sey-

1. Le type d'*inaequalis* se trouve au Merseyside County Museum à Liverpool.

chelles diffèrent de ceux de La Réunion et de Madagascar par une carapace ayant des amas de granules légèrement moins en relief (ceci étant particulièrement net sur la région mésogastrique ; pl. I C) et une granulation souvent plus étendue, notamment au voisinage des dents antéro-latérales.

Il faut par ailleurs mentionner qu'à l'intérieur des diverses populations étudiées (Seychelles, La Réunion, Madagascar) des variations importantes sont observées en ce qui concerne :

- la forme du front, les dents présentant des développements très variables et pouvant être aiguës ou arrondies (fig. 1 A-D) ;
- le développement des dents antéro-latérales intermédiaires ;
- la disposition des granules sur les zones épibranchiales, ces granules pouvant parfois être disposés en une ligne transversale très distincte, comme BARNARD (1950, fig. 29 e) l'a figuré, ou être disposés dans un désordre presque complet.

En 1952, LEENE et BUITENDIJK ont décrit *Lupocyclus granulatus* (pl. I F) d'après des spécimens d'Indonésie. A l'inverse des spécimens des Seychelles, les spécimens de LEENE et BUITENDIJK se distinguent du type de *tugelae* par des amas de granules plus en relief et ceci particulièrement au niveau de la ligne mésogastrique (fig. 1 G). Le front de l'holotype est peu découpé, mais quelques spécimens de l'océan Indien présentent un tel front ; par ailleurs, LEENE et BUITENDIJK mentionnent la variabilité de la forme du front chez leurs spécimens. On notera aussi la netteté de la ligne transversale de granules sur les régions épibranchiales qui rappelle celle du type de *tugelae*. STEPHENSON (1972b) a mis cette espèce en synonymie avec *inaequalis*, position qui paraît indéfendable.

En fait, les spécimens de La Réunion, de Madagascar, des Seychelles et d'Indonésie nous paraissent devoir être tous rattachés à *tugelae*, espèce assez variable, qui se trouve dans tout l'Indo-Ouest-Pacifique entre 30 et 100 m de profondeur et chez laquelle il est possible de distinguer trois formes suivant le développement du relief des amas de granules de la carapace : *attenuata* (spécimens des Seychelles), *typica* (spécimens de l'Afrique du Sud, de La Réunion et de Madagascar), *granulata* (spécimens d'Indonésie).

C'est la forme *typica* qui semble la plus répandue puisqu'à notre avis on peut y rattacher les spécimens d'Australie mentionnés par STEPHENSON (1961 : 103, pl. 2, fig. 1) sous le nom de *tugelae*, ceux du Japon mentionnés par STEPHENSON (1976 : 15) à tort sous le nom d'*inaequalis* (ces derniers spécimens avaient d'ailleurs été correctement identifiés à *tugelae* par T. SAKAI) et au moins une partie de ceux de Ceylan identifiés à *rotundatus* par LAURIE (1906).

Lupocyclus mauriciensis, décrit par WARD (1942 : 41, pl. 2, fig. 4, 5) d'après quatre femelles et dont la carapace aurait des bords antéro-latéraux portant six dents, a été considéré comme un *nomen nudum* par STEPHENSON (1972b : 37) bien qu'il en existe une description et des figures mais qui sont, malheureusement, difficilement utilisables. Il n'est pas aberrant de penser que l'espèce de WARD pourrait être la forme des Seychelles étudiée ici et, dans ce cas, *mauriciensis* aurait la priorité sur *tugelae* ; les types de *mauriciensis* sont tous de petite taille (leur carapace a une largeur comprise entre 8 et 12 mm) ; or, chez les jeunes spécimens de *tugelae*, on ne compte très fréquemment que six dents antéro-

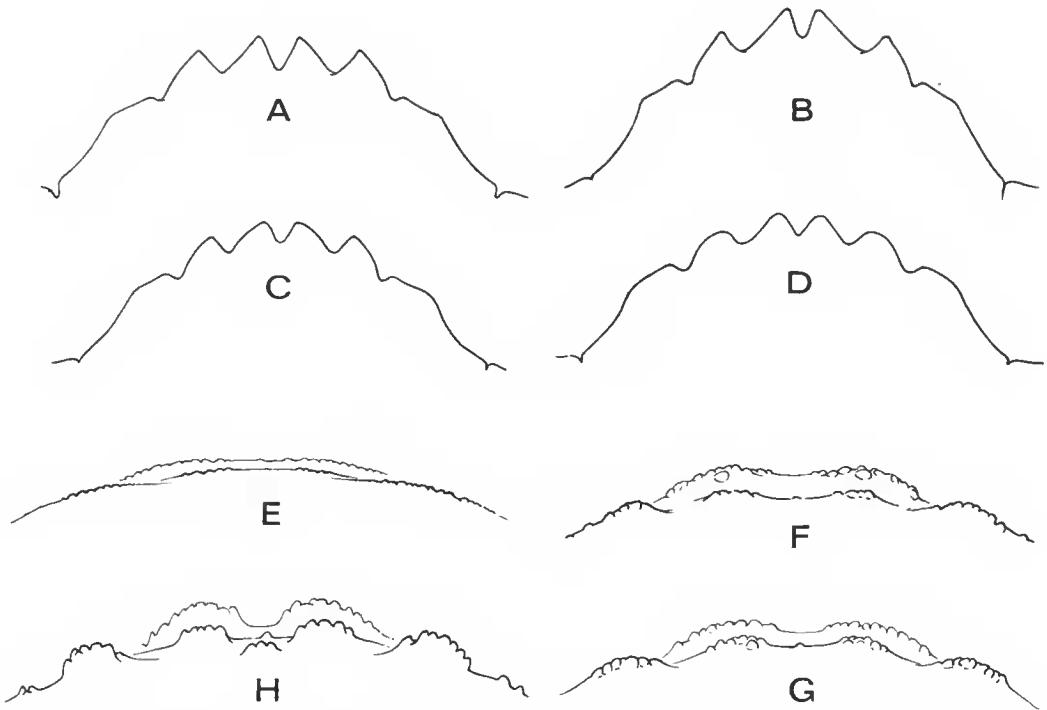


FIG. 1. — A-D : *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950, forma *attenuata*, front : A, ♂ 19,8 × 26,8 mm, Seychelles, REVES II, st. 22, 60 m (MP-B 9146) ; B, juv. 11,8 × 15,3 mm, REVES II, st. 41, 50 m (MP-B 9148) ; C, ♀ 16,8 × 22,1 mm, REVES II, st. 11, 55 m (MP-B 9145) ; D, ♂ 15,8 × 21,6 mm, REVES II, st. 54, 50 m (MP-B 9150). E-G : Amas de granules méso- et métagastriques de la face dorsale de la carapace, vus de devant : E, *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950, forma *attenuata*, ♀ 14,7 × 19,8 mm, Seychelles, REVES II, st. 31, 50 m (MP-B 9147) ; F, *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950, forma *typica*, ♂ 15,2 × 20,0 mm, Madagascar, 13°05' S-48°21' E, 50 m (MP-B 5736) ; G, idem, ♀ 14,5 × 18,9 mm, Japon, Tosa Bay (USNM 268057) ; H, *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950, forma *granulata* : ♂ 10,5 × 13,8 mm, holotype de *Lupocyclus granulatus* Leene et Buitendijk, 1952, Holothuria Bank, 15 fms (BM 92.3.26.158.164).

latérales sur les bords de la carapace, seules les dents intercalaires comprises entre les premières et secondes dents principales étant développées. Pour avoir une certitude quant au statut de *mauriciensis*, il faudrait pouvoir réexaminer les types de WARD qui se trouvent encore vraisemblablement au Mauritius Institute, mais que nous n'avons pu nous procurer.

Portunus dubius (Laurie, 1906)

Neptunus (Achelous) dubia Laurie, 1906 : 416, fig. 9.

Portunus dubius ; STEPHENSON et REES, 1967 : 20, fig. 3. — STEPHENSON, 1972a : 135 ; 1972b : 15, 38 ; 1976 : 16. — MOOSA, 1981 : 143, 147. — CROSNIER, *sous presse*, fig. 1 a-e.

Portunus (Cycloachelous) yoronensis Sakai, 1974 : 90 ; 1976 : 349, fig. 189 a-d.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *REVES II*, st. 12 ; 5°13,5' S-56°08' E, 60 m, sable coquillier avec blocs de corail mort, 6.IX.1980, 20 h 30-21 h 00 : 1 ♀ 13,5 × 17,4 mm (MP-B 9032).

Cette espèce, d'aspect très proche de *P. orbicularis* (Richters, 1880), s'en distingue par ses premiers pléopodes mâles d'une forme inhabituelle (STEPHENSON et REES, 1967, fig. 3 ; CROSNIER, *sous presse*, fig. 1 d-e). Les femelles peuvent se séparer aisément grâce aux dents du front, arrondies chez *orbicularis*, acérées chez *dubius*.

Portunus yoronensis Sakai, 1974, est certainement un synonyme de l'espèce de LAURIE.

Portunus dubius était connu du sud de l'Inde, du Sri Lanka, des Philippines, d'Indonésie et des îles Marquises, ainsi que du Japon (sous le nom de *yoronensis*). Dans une publication sous presse, nous le signalons dans l'Océan Indien, à La Réunion. Cette espèce semble se trouver entre 50 et 200 m de profondeur environ.

Portunus guinotae Stephenson et Rees, 1961
(Fig. 2 A-B, 3 B)

Portunus guinotae Stephenson et Rees, 1961 : 425, fig. 1 B, D, G, 2 D-F — STEPHENSON, 1972b : 14, 39.

Portunus (*Xiphonectes*) aff. *guinotae* ; SERÈNE, 1977 : 59, fig. 17-21.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *REVES II*, st. 4 ; 5°07,7' S-56°34,0' E, 32 m, fond dur, 2.IX.1980, 21 h 30-22 h 00 : 1 ♀ ovigère 7,4 × 15,2 mm (MP-B 9153). — St. 22 ; 5°16,3' S-55°58,2' E, 60 m, sable coquillier, 6.IX.1980, 16 h 40-17 h 10 : 1 ♂ 6,5 × 13,8 mm (MP-B 9152). — St. 37 ; 4°35,2' S-55°12,2' E, 65 m, sable coquillier, 10.IX.1980, 22 h 05-22 h 25 : 1 ♂ 8,4 × 16,9 mm (MP-B 10476). — St. 40 ; 4°55,6' S-56°24,8' E, 45 m, sable coquillier, 13.IX.1980, 13 h 40-14 h 10 : 1 ♂ 6,8 × 14,1 mm (MP-B 9154). — St. 52 ; 3°52,8' S-55°25,3' E, 60 m, sable détritique, 16.IX.1980, 4 h 35-5 h 05 : 1 ♂ 7,6 × 16,8 mm (MP-B 9151).

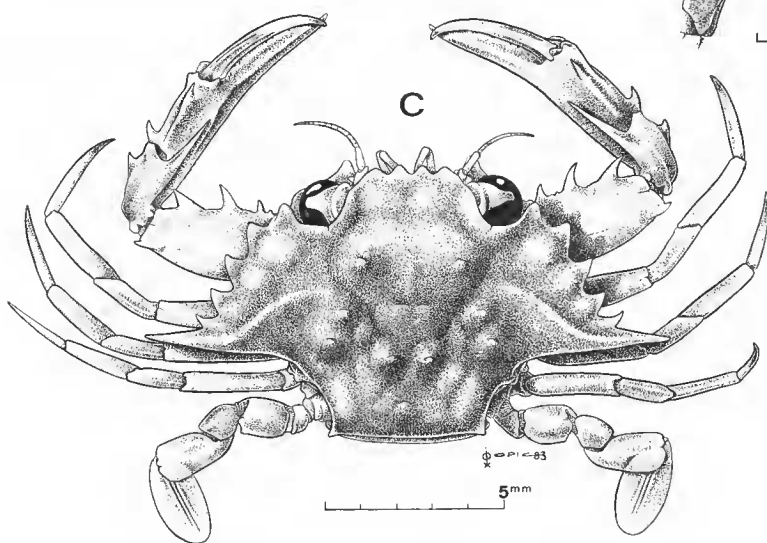
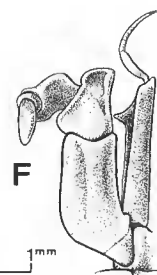
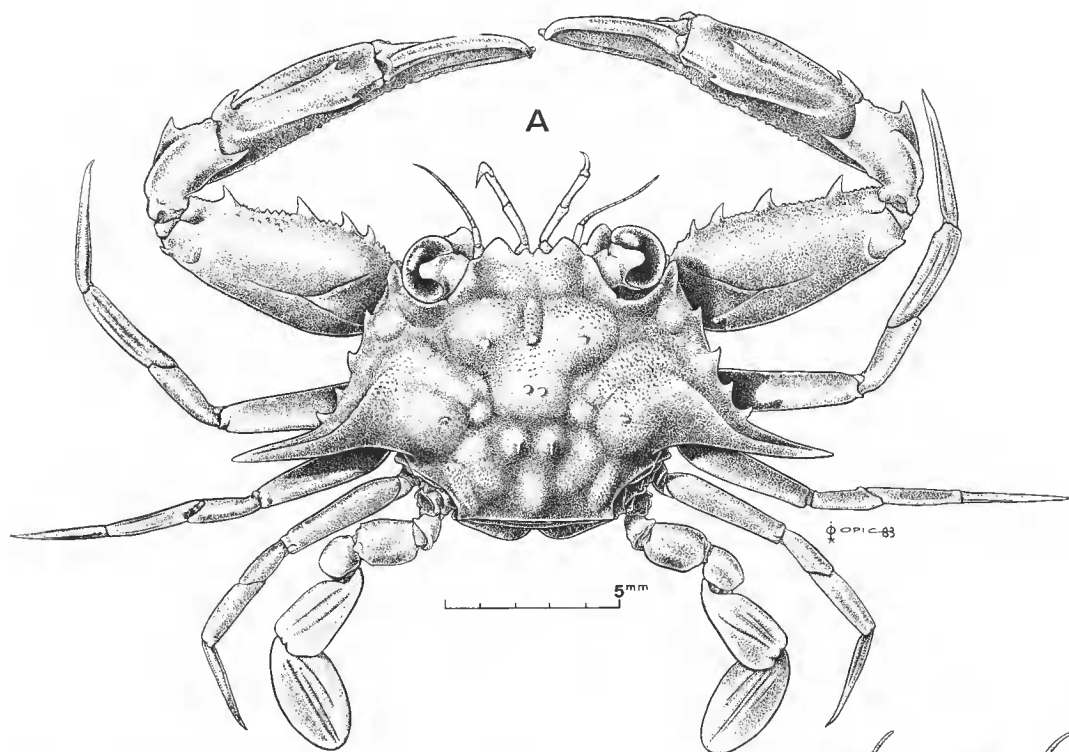
SERÈNE (1977 : 59), qui a retrouvé aux Seychelles l'espèce de STEPHENSON et REES, a mentionné ses spécimens sous l'appellation « aff. *guinotae* » car, sur l'abdomen de ses mâles, le bord postérieur de la pièce formée par la fusion des segments 3-5 est marqué par une profonde encoche médiane, non figurée sur le dessin relatif au paratype publié par STEPHENSON et REES (1961, fig. 1 G). En fait, c'est le dessin de ces auteurs qui est erroné, comme le supposait SERÈNE et comme l'examen du paratype nous l'a montré.

Le pléopode, bien particulier, de cette espèce a été correctement figuré par STEPHENSON et REES (1961, fig. 2 D-F).

P. guinotae n'est encore connu que des îles Maldives, des Seychelles et des Tuamotu.

FIG. 2. — A-B : *Portunus guinotae* Stephenson et Rees, 1961, ♂ 8,4 × 16,9 mm, Seychelles, *REVES II*, st. 37, 65 m (MP-B 10476) : A, vue dorsale de l'animal entier ; B, chélopède droit, vue de côté. C-F : *Portunus latibrachium* (Rathbun, 1906), ♀ 7,7 × 14,0 mm, Seychelles, *REVES II*, st. 62 A, 32 m (MP-B 9164) : C, vue dorsale de l'animal entier ; D, chélopède droit, vue de côté ; E-F, troisième maxillipède gauche.

(Sur toutes les figures, les soies n'ont pas été représentées.)



Portunus latibrachium (Rathbun, 1906)

(Fig. 2 C-F, 3 B-C)

Parathranites latibrachium Rathbun, 1906 : 868, fig. 26 a-b. — EDMONDSON, 1954 : 228, fig. 5 d.
— STEPHENSON, 1972b : 6, 24.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *REVES II*, st. 62 A ; 4°26,4' S-55°41,9' E, 32 m, sable et blocs de corail, 20.IX.1980 : 1 ♀ 7,7 × 14,0 mm (MP-B 9164). *U.S. National Museum* : îles Hawaï, au voisinage de Modu Manu ou de Bird Island, 20-30 fms, « Albatross », st. 4158 : 1 ♂ 6,0 × 10,8 mm, holotype (USNM 29676).

Cette espèce a été décrite des îles Hawaï, d'après un seul spécimen mâle.

La description de RATHBUN, bien complète, s'applique parfaitement à notre spécimen et seule la publication de dessins nous paraît utile.

Il est pour nous assez énigmatique que RATHBUN ait classé cette espèce dans le genre *Parathranites*. Certes, elle se rapproche de ce genre par son front découpé en quatre fortes dents dont les médianes sont les plus avancées, par la face dorsale de sa carapace qui porte des tubercules coniques élevés, par la grande longueur de l'épine de l'angle interne du carpe des chélipèdes. Mais, par la forme générale de sa carapace, par ses pattes ambulatrices toutes nettement plus courtes que les chélipèdes, par le mérus de ses cinquièmes pattes à peine plus long que large, par la présence d'un lobule antéro-externe sur l'article basal antennaire, par un épistome bien défini et à encoches profondes, par la forme de son abdomen et de son premier pléopode mâles, cette espèce nous semble devoir être rattachée au genre *Portunus* et plus précisément au sous-genre *Xiphonectes*. Dans ce sous-genre, *P. latibrachium*, qui n'a que six dents sur chacun des bords antéro-latéraux de sa carapace, se situe près de *P. macrophthalmus* Rathbun, 1906, et *P. guinotae* Stephenson et Rees, 1961 ; il se distingue toutefois immédiatement de ces espèces par son front dont les dents médianes sont fortes et plus en avant que les latérales — comme chez *P. wilsoni* Moosa, 1981 — et par les dents antéro-latérales de la carapace qui sont beaucoup plus massives.

Un caractère particulier de cette espèce est l'expansion verticale en forme de lame qui se trouve sur le carpe des troisièmes maxillipèdes.

A notre connaissance, *P. latibrachium* n'avait pas été retrouvé depuis sa description.

Portunus longispinosus (Dana, 1852)

(Fig. 3 D-E)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Nombreux spécimens récoltés lors de *REVES II*, aux stations 1, 3, 9, 11, 13, 22, 28, 29, 31, 37, 38, 42, 48, 54, 55, 62 A entre 30 et 68 m de profondeur.

La systématique du « complexe *Portunus longispinosus* » a fait couler beaucoup d'encre (consulter en particulier : STEPHENSON et REES, 1967 : 28 ; STEPHENSON, 1972b : 14, 40 ; 1976 : 16).

Tous les spécimens récoltés lors de la campagne *REVES II* ont une carapace qui présente les aires granuleuses habituelles mais sans qu'aucune d'entre elles ne porte d'éminences tuberculeuses. Les lobes frontaux sont très développés (fig. 3 D) et les bords latéraux de l'avant-dernier segment abdominal sinueux (fig. 3 E).

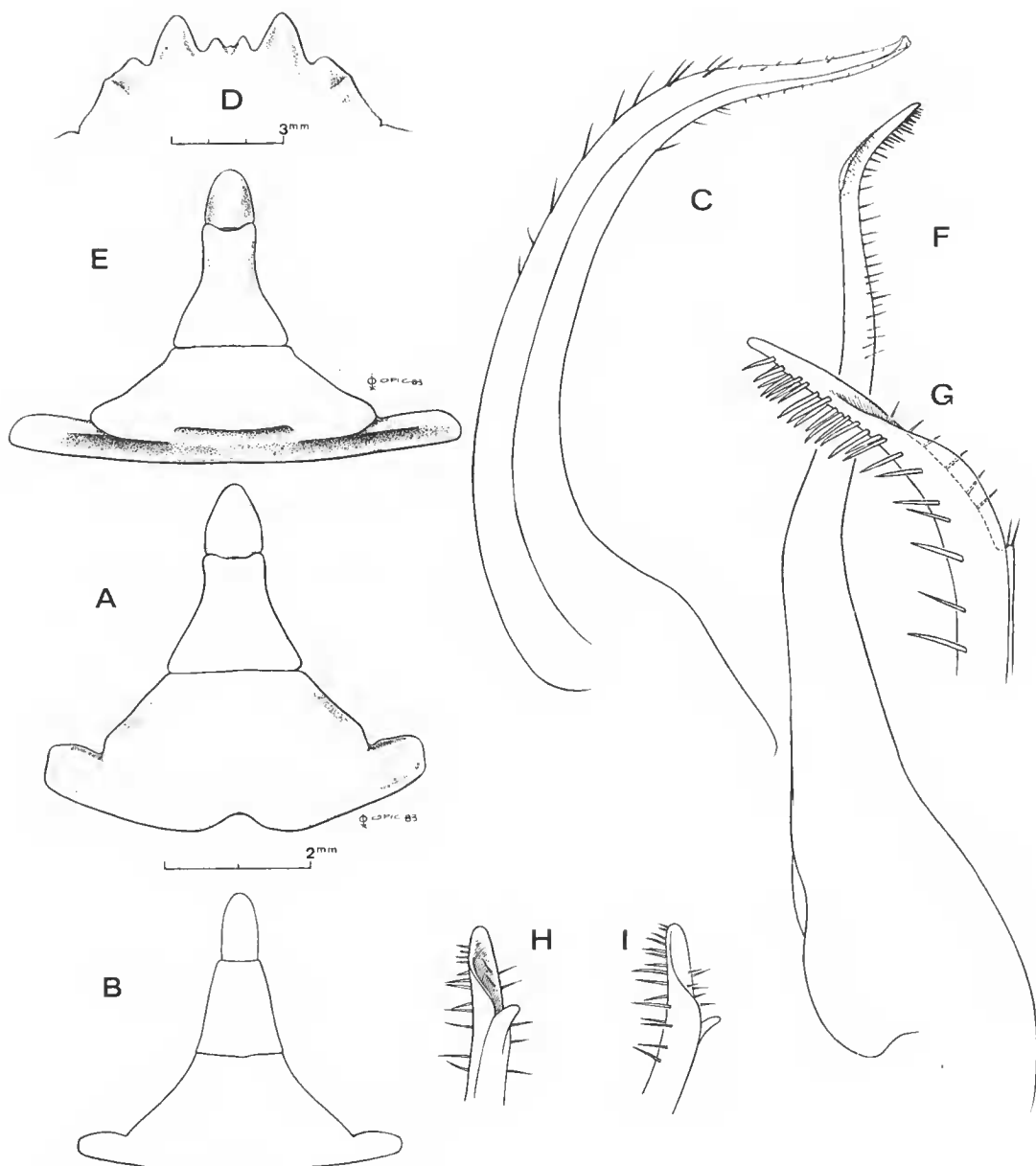


FIG. 3. — A : *Portunus guinotae* Stephenson et Rees, 1961, ♂ 8,4 × 16,9 mm, Seychelles, REVES II, st. 37, 65 m (MP-B 10476), abdomen. B-C : *Portunus latibrachium* (Rathbun, 1906), ♂ 6,0 × 10,8 mm, holotype, îles Hawaii, 20-30 fms (USNM 29676) : B, abdomen ; C, premier pléopode gauche. D-E : *Portunus longispinosus* (Dana, 1852), ♂ 14,7 × 31,7 mm, Seychelles, REVES II, st. 62 A, 32 m (MP-B 10477) : D, région frontale ; E, abdomen. F-G : *Charybdis natator seychellensis* subsp. nov., ♂ 59,4 × 80,9 mm, holotype, Seychelles, REVES II, st. 58, 60 m (MP-B 9140) : F, premier pléopode, face sternale ; G, extrémité du premier pléopode, face abdominale. H-I : *Charybdis beauforti* Lecne et Buitendijk, 1949, ♂ 30,2 × 45,1 mm, holotype, Inde, Madras (BM 1892, 715.293.296), extrémité du premier pléopode, face abdominale.

(Les figures G, H, et I sont au même grossissement.)

***Charybdis natator* (Herbst, 1794) *seychellensis* subsp. nov.**
(Fig. 3 F-G, 4 A, 5 C)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *REVES II*, st. 42 ; 4°31,6' S-56°09,7' E, 55-60 m, sable coquillier, 13.IX.1980, 20 h 50-21 h 20 : 1 ♂ 60,0 × 80,7 mm (MP-B 9141). — St. 52 ; 3°52,8' S-55°25,3' E, 60 m, sable détritique, 16.IX.1980, 4 h 35-5 h 05 : 1 ♀ ovigère 52,7 × 72,8 mm (MP-B 9142). — St. 58 ; 4°12,2' S-54°39,3' E, 60-65 m, vase calcaire, 19.IX.1980, 4 h 55-5 h 25 : 1 ♂ 59,4 × 80,9 mm (MP-B 9140).

Le mâle de la station 58 a été choisi comme holotype ; l'autre mâle et la femelle sont les paratypes.

Tous ces spécimens sont très proches de *Charybdis natator* (Herbst, 1794), mais en diffèrent par une série de caractères qui nous ont amené à créer, pour eux, une sous-espèce nouvelle.

Celle-ci se distingue aisément de la sous-espèce nominale par :

- les dents frontales submédianes plus aiguës ;
- la première dent des bords antéro-latéraux de la carapace non tronquée ;
- la présence d'une courte ligne transversale de granules sur chaque région frontale (absente chez *natator*) et l'ensemble des lignes de granules de la carapace beaucoup plus apparentes, car dénudées, en arrière, sur une plus grande hauteur ;
- l'absence de pilosité sur le sternum et l'abdomen, et la présence d'une pilosité réduite sur les pattes ambulatrices (alors que chez *natator*, le sternum et l'abdomen sont entièrement recouverts d'une pubescence rase et dense et que les pattes ambulatrices portent une pubescence et des soies plus développées).

L'abdomen et le premier pléopode mâle ne fournissent pas de caractères distinctifs nets. On notera toutefois que le sixième segment abdominal de la sous-espèce nouvelle est proportionnellement un peu plus court.

Par la forme de ses premières dents antéro-latérales, ainsi que par la présence de lignes transversales frontales sur la carapace, notre sous-espèce se rapproche de *Charybdis beauforti* (LEENE et BUITENDIJK, 1949 : 293, fig. 2, 4 b) dont, grâce au Dr. R. W. INGLE, nous avons pu examiner les types, deux mâles (30,2 × 45,1 mm et 34,9 × 51,6 mm) et une femelle (30,8 × 43,6 mm). Le premier mâle cité est celui qui a été décrit et figuré par LEENE et BUITENDIJK et doit donc être considéré comme l'holotype.

Charybdis beauforti (fig. 4 D-E) se distingue de *C. natator seychellensis* par :

- une carapace au relief plus marqué, les lignes transversales de granules étant plus saillantes ;
- des chélipèdes dont les granules ont tendance à être plus saillants et, par endroits, plus nombreux et qui, surtout, sur la face inférieure des pinces, ne laissent pas de sillon longitudinal médian. Sur cette dernière face, les granules sont disposés en marques squamiformes chez l'holotype, tandis que chez le mâle paratype, qui ne possède plus qu'une pince, ces granules sont disposés sans ordre, bien que les deux spécimens paraissent appartenir à la même espèce. La femelle paratype n'a plus de pinces ;

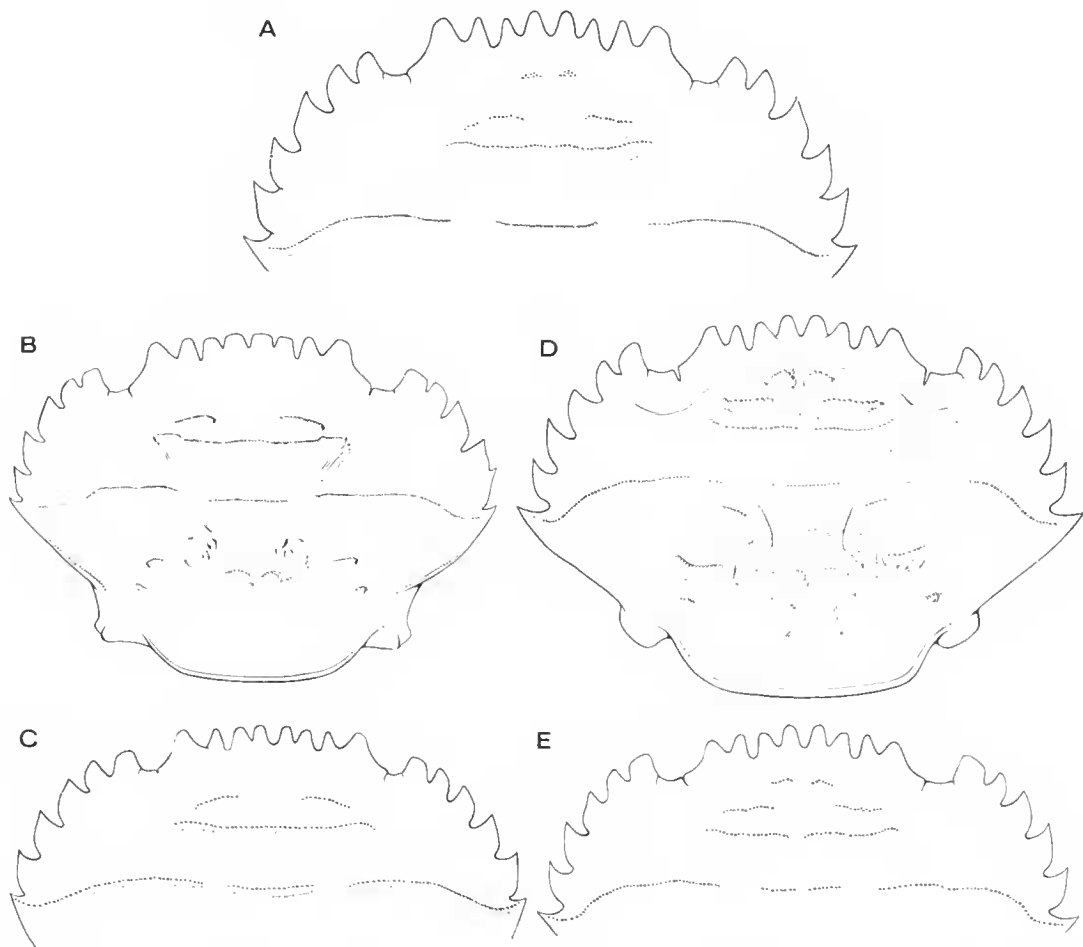


FIG. 4. — Carapace entière ou moitié antérieure, face dorsale. A : *Charybdis natator seychellensis* subsp. nov., ♂ 59,4 × 80,9 mm, holotype, Seychelles, REVES II, st. 58, 60 m (MP-B 9140). B-C : *Charybdis natator* (Herbst, 1794) : B, ♂ 33,3 × 46,6 mm, Madagascar, baie de Moramba, 9 m (MP-B 5645) ; C, ♂ 57,0 × 80,5 mm, mer Rouge (MP-B 5637). D-E : *Charybdis beauforti* Leene et Buitendijk, 1949 ; D, ♂ 30,2 × 45,1, holotype, Inde, Madras (BM 1892.715.293.296) ; E, ♂ 34,9 × 51,6 mm, paratype, même lieu, même numéro.

(Sur les figures A et C, les pointillés délimitent les zones glabres situées en arrière des lignes de granules.)

— la forme de l'abdomen mâle qui a les bords latéraux de son avant-dernier segment nettement plus convexes (fig. 5 D-E) ;

— la partie distale du pléopode mâle moins allongée (fig. 3 II-1).

On notera aussi que le sternum et l'abdomen sont couverts d'une pilosité assez faible (plus clairsemée et moins rase que chez les *natator* typiques) et que chez les deux mâles,

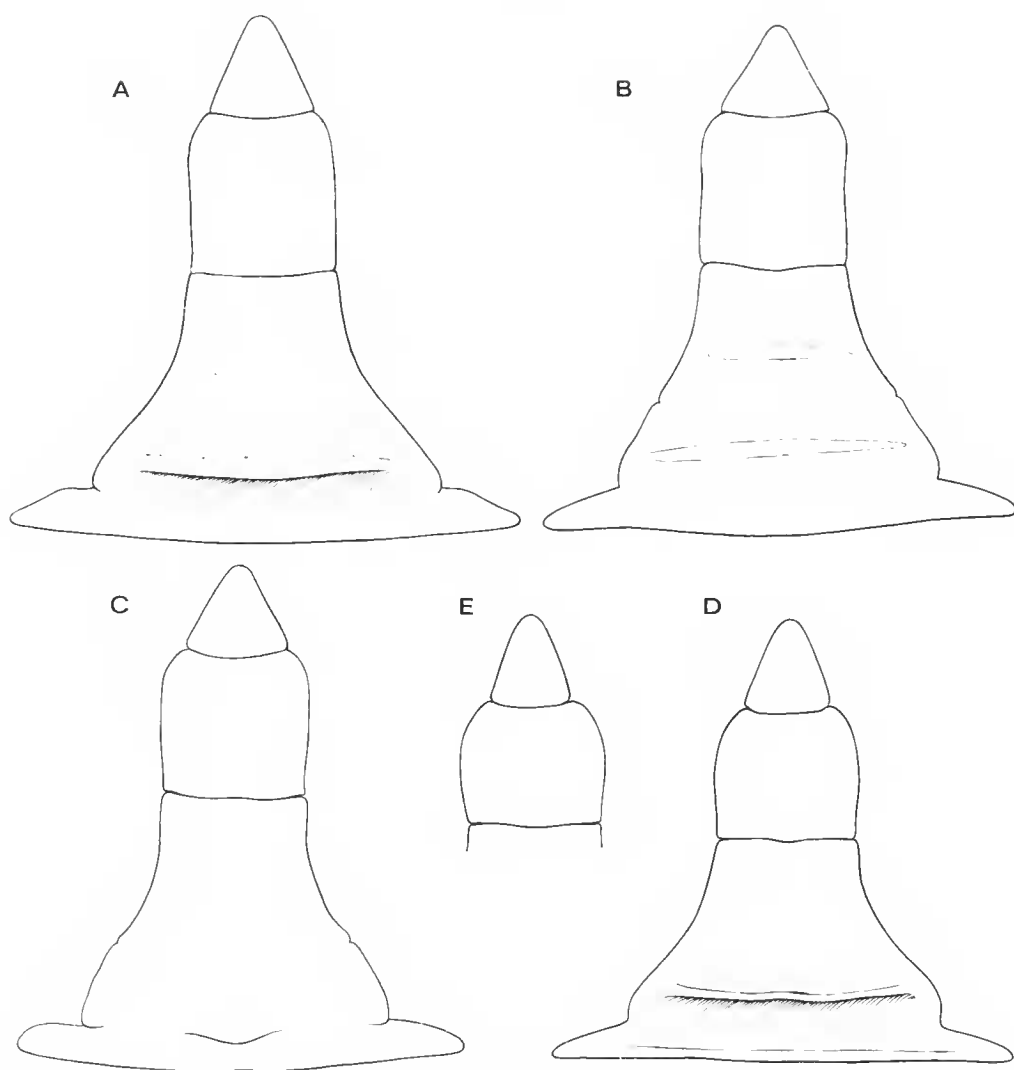


FIG. 5. — Abdomen mâle. A-B : *Charybdis natator* (Herbst, 1794) : A, ♂ 33,3 × 46,6 mm, Madagascar, baie de Moramba, 9 m (MP-B 5645) ; B, ♂ 57,0 × 80,5 mm, mer Rouge (MP-B 5637). C : *Charybdis natator seychellensis* subsp. nov., ♂ 59,4 × 80,9 mm, holotype, Seychelles, REVES II, st. 58, 60 m (MP-B 9140). D-E : *Charybdis beauforti* Leene et Buitendijk, 1949 : D, ♂ 30,2 × 45,1 mm, holotype, Inde, Madras (BM 1892.715.293.296) ; E, ♂ 34,9 × 51,6 mm, paratype, même lieu, même numéro.

mais non chez la femelle, la cinquième dent antéro-latérale de la carapace est plus longue que chez les *natator* typiques de même taille (l'absence de *natator seychellensis* de taille voisine de celles des types de *beauforti* ne permet pas une comparaison valable sur ce point).

Il est par ailleurs frappant de constater combien les descriptions et les figures relatives à l'espèce japonaise, *Charybdis granulata* de Haan, 1833, publiées par DE HAAN (1833)

et SAKAI (1976), s'appliquent à *C. beauforti*, notamment en ce qui concerne la forme de l'abdomen et des pléopodes mâles et l'ornementation de la face inférieure des pinces. La mise en synonymie des deux espèces nous paraît s'imposer.

En 1858 et en 1907, STIMPSON a mentionné l'espèce de DE HAAN à Hong-Kong, mais il ne donne aucune précision sur ses spécimens et il est alors difficile de savoir s'ils appartiennent à *granulata* ou s'ils sont des *natator*, espèce signalée sans ambiguïté à Hong-Kong par SHEN (1932 : 40, text-fig. 7, 8, pl. 9, fig. a).

C. granulata a également été mentionnée d'Afrique du Sud par KRAUSS (1843) mais, là aussi, sans précision quant aux spécimens. Il semble toutefois possible d'affirmer que *natator* et *granulata* coexistent dans cette région. En effet, les collections du South African Museum renferment deux spécimens étiquetés : « *Charybdis natator*, Natal (A. 10873) » que nous avons pu examiner. Si l'un, une femelle mesurant 69×97 mm, est un *natator*, l'autre, un mâle mesurant $53 \times 78,5$ mm, malheureusement en très mauvais état, et qui est celui signalé par BARNARD (1950 : 170, remarks), est un *granulata*.

Compte tenu de ces remarques, la synonymie de l'espèce de DE HAAN s'établit comme suit :

Portunus (Charybdis) granulatus de Haan, 1833, pl. 1, fig. 1, 1 a ; 1835 : 42.

Charybdis (Charybdis) granulata ; SAKAI, 1976 : 360, fig. 194 a-c, pl. 127, fig. 2.

Charybdis beauforti Leene et Buitendijk, 1949 : 293, fig. 2 et 4 b.

Charybdis natator ; BARNARD, 1950 : 169 (en partie).

Charybdis (Charybdis) natator ; TAKEDA et KOYAMA, 1974 : 109, pl. 11, fig. A-C.

? *Portunus (Charybdis) granulatus* ; KRAUSS, 1843 : 24.

? *Charybdis granulata* ; STIMPSON, 1858 : 39 ; 1907 : 82.

C. moretonensis Rees et Stephenson (1966 : 37, pl. VII D), décrite d'après une seule femelle sacculinée et en mauvais état, est certainement très proche de *granulata* ; il conviendrait que ses caractères soient mieux précisés d'après d'autres spécimens.

***Thalamonyx gracilipes* A. Milne Edwards, 1873**
(Fig. 6 A-B)

Thalamonyx gracilipes A. Milne Edwards, 1873 : 169, pl. 4, fig. 3, 3 a-d. — ALCOCK, 1899 : 71. — RATHBUN, 1906 : 873. — EDMONDSON, 1954 : 251, fig. 26 a-b. — CROSNIER, 1962 : 91, fig. 153 bis a-d.

Thalamonyx danae var. *gracilipes* ; MIERS, 1886 : 192 (fide STEPHENSON et REES, 1967).

Thalamita gracilipes ; STEPHENSON et HUDSON, 1957 : 318, 361. — STEPHENSON et REES, 1967 : 20, fig. 2 d, h. — STEPHENSON, 1972a : 149 ; 1972b : 18, 48 ; 1975 : 192 ; 1976 : 21. — MOOSA et al., 1980 : 59.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — REVES II, st. 50 ; $3^{\circ}54,7'$ S- $55^{\circ}44,0'$ E, 45-50 m, sable détritique peu coquillier, 15.IX.1980, 11 h 00-11 h 30 : 1 ♀ ovigère $5,4 \times 7,2$ mm (MP-B 10493).

Notre spécimen a été comparé à l'holotype de *gracilipes* qui est conservé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle et appartient bien à cette espèce.

Le genre *Thalamonyx* a été mis en synonymie avec *Thalamita* par STEPHENSON et HUDSON (1957 : 361). Nous préférons, en l'état actuel de nos connaissances, le conserver à cause des caractères de son front et des bords antéro-latéraux de sa carapace, des proportions de celle-ci et de la forme de son premier pléopode mâle.

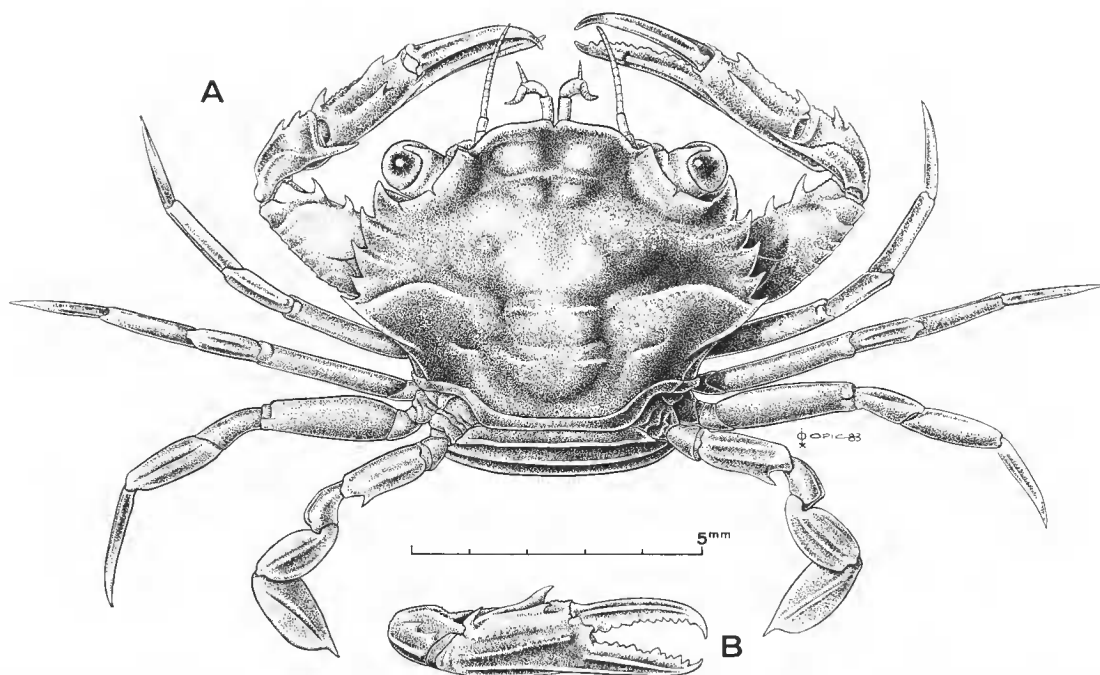


FIG. 6. — *Thalamonyx gracilipes* A. Milne Edwards, 1873, ♀ ov. 5,4 × 7,2 mm, Seychelles, REVES II, st. 50, 45-50 m (MP-B 10493) : A, vue dorsale de l'animal entier ; B, chélicèpe droit, vue de côté. (Sur les deux figures, les soies n'ont pas été représentées.)

Cette espèce était connue, dans l'Ouest-Pacifique, de la Nouvelle-Calédonie, de Tahiti, des Marquises, des Tonga, des Hawaii, des Philippines, de l'Indonésie (Moluques et Irian Jaya) et, dans l'océan Indien, des Cocos Keeling, des Andamans et de Madagascar. On l'a récoltée depuis la zone intertidale jusqu'à 80 mètres de profondeur.

***Thalamita auauensis* Rathbun, 1906**

(Fig. 7 F)

Thalamita auauensis Rathbun, 1906 : 874, pl. 12, fig. 1. — EDMONDSON, 1951 : 222, fig. 24 b ; 1954 : 257, fig. 32 a-d. — STEPHENSON et REES, 1967 : 61, fig. 21-22. — STEPHENSON, 1972a : 144 ; 1972b : 19, 45 ; 1975 : 190.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — REVES II, st. 51 ; 3°52,5' S-55°38,6' E, 45-60 m, sable détritique coquillier, 15.IX.1980, 16 h 15-16 h 45 : 1 ♂ 6,4 × 9,8 mm, 2 ♀ ovigères 7,1 × 12,2 mm (MP-B 9155).

Cette espèce, décrite des îles Hawaii et récoltée depuis en Chine, aux îles Mariannes et Samoa ainsi qu'aux Philippines et en Indonésie, a déjà été signalée dans l'océan Indien occidental, à Mombasa (STEPHENSON, 1972a).

Si les mâles s'identifient sans difficulté grâce à leur premier pléopode, il n'en est pas de même des femelles que nous n'arrivons pas à distinguer avec certitude de celles de *T. gatavakensis* Nobili, 1906.

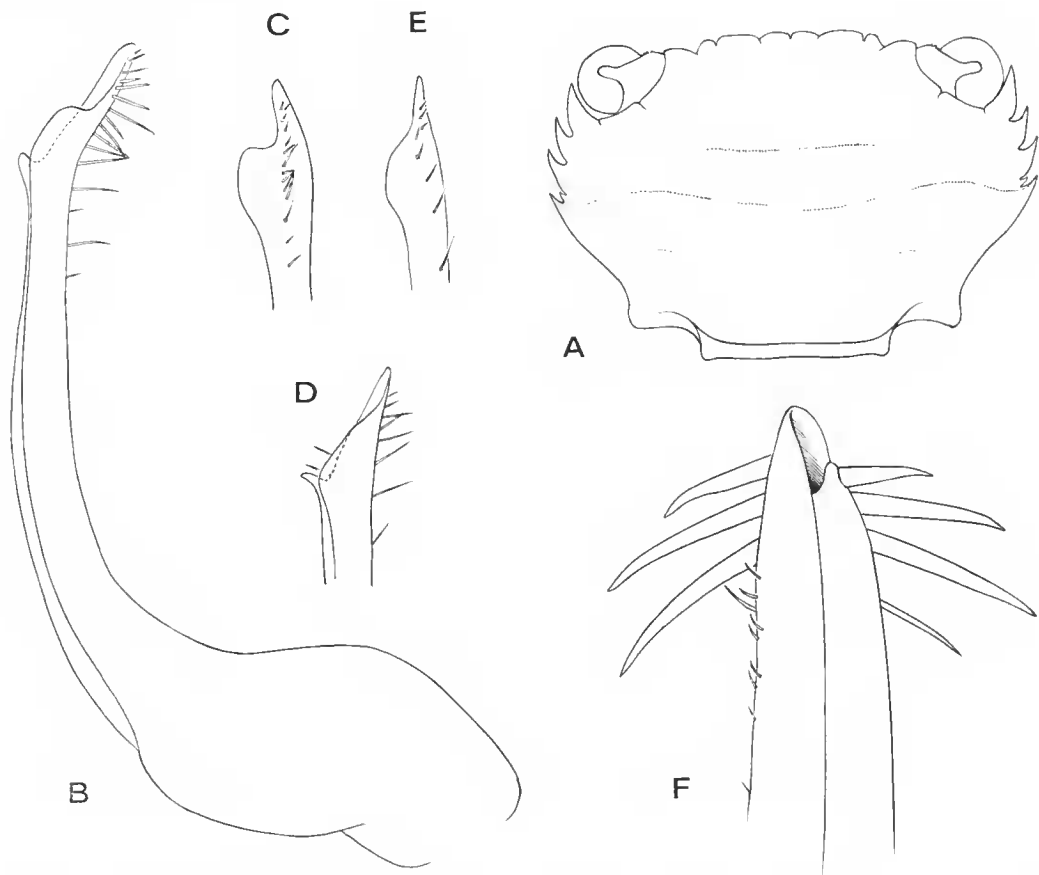


FIG. 7. — A-C : *Thalamita philippinensis* Stephenson et Rees, 1967, *occidentalis* subsp. nov., ♂ 7,0 × 10,3 mm, holotype, Seychelles, REVES II, st. 20, 35-40 m (MP-B 9165) : A, carapace ; B, premier pléopode gauche ; C, extrémité du premier pléopode gauche, vue de côté. D-E : *Thalamita philippinensis* Stephenson et Rees, 1967, ♂ 6,8 × 9,8 mm, Philippines, « Albatross », st. 5218, 20 fms (USNM 111576), extrémité du premier pléopode gauche. F : *Thalamita auauensis* Rathbun, 1906, ♂ 6,4 × 9,8 mm, Seychelles, REVES II, st. 51, 45-60 m (MP-B 9155), extrémité du premier pléopode droit, face sternale.

***Thalamita philippinensis* Stephenson et Rees, 1967, *occidentalis* subsp. nov.**
(Fig. 7 A-C)

Thalamita philippinensis ; SERÈNE, 1977 : 66, fig. 37-42.
? *Thalamita philippinensis* ; STEPHENSON, 1972a : 150.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — REVES II, st. 20 ; 5°36,7' S-55°19,4' E, 35-40 m, sable et Mélobésiées, 6.IX.1980, 5 h 05-5 h 30 : 1 ♂ 7,0 × 10,3 mm (MP-B 9165). — St. 28 ; 4°48,1' S-54°49,0' E,

50 m, sable coquillier, 9.IX.1980, 5 h 05-5 h 35 : 1 ♀ abimée (MP-B 9161). — St. 51 ; 3°52,5' S-55°38,6' E, 45-60 m, sable coquillier, 15.IX.1980, 16 h 15-16 h 45 : 2 ♂ 5,2 × 8,0 mm et 6,0 × 9,2 mm ; 1 ♀ 9,7 × 14,8 mm (MP-B 9162). — St. 60 ; 4°11,2' S-55°12,6' E, 40-50 m, sable vaseux, 19.IX.1980, 13 h 45-14 h 15 : 1 ♀ ovigère 7,4 × 11,2 mm (MP-B 9163).

Le mâle de la station 20 (MP-B 9165) a été choisi comme holotype ; les autres spécimens sont les paratypes.

Nous avons pu comparer nos spécimens à six mâles et quatre femelles (« Albatross », st. 5218, Philippines, Anima Solo I., 20 fms, 22.IV.1908 - USNM 111576) qui ont été utilisés par STEPHENSON et REES (1967 : 84, fig. 31, pl. 8 A) pour décrire *Thalamita philippinensis*.

Les seules différences méritant d'être notées que nous avons relevées entre ceux-ci et nos spécimens portent sur le premier pléopode mâle.

En effet, si la forme générale de cet appendice est identique chez les spécimens récoltés aux Philippines et ceux qui proviennent des Seychelles, on note que chez ces derniers :

- le bord externe porte, dans sa partie distale, des soies un peu plus nombreuses ;
- le bord interne est totalement dépourvu de soies (alors qu'il en porte de deux à quatre dans sa partie distale chez les spécimens philippins) ;
- l'expansion de la membrane apicale ne se raccorde pas à l'extrémité du pléopode suivant une ligne sinueuse régulière mais avec un ressaut net (fig. 7 B-C et 7 D-E).

Ces différences ne sont pas dues à des erreurs d'observation comme l'a suggéré SERÈNE (1977 : 68) et paraissent constantes. Elles nous amènent à créer une sous-espèce *occidentalis* pour les spécimens des Seychelles. Il est vraisemblable que les deux femelles provenant de l'île Maurice et examinées par STEPHENSON (1972a : 150) appartiennent à cette sous-espèce.

***Thalamita pseudoculea* sp. nov.**

(Fig. 8 A-C)

Thalamita pseudopoissoni ; SERÈNE, 1977 : 61, fig. 25-27. Non STEPHENSON et REES, 1967.

Thalamita oculea ; CROSNIER, 1962 (en partie) : 110, fig. 174, 179, 193, pl. 9, fig. 1.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — *REVES II*, st. 11 ; 5°05,4' S-55°54,4' E, 58 m, sable coquillier, 7.IX.1980, 9 h 40-10 h 10 : 1 ♀ ovigère 13,7 × 19,2 mm (MP-B 9159). — St. 36 ; 4°40,7' S-55°03,0' E, 55-62 m, sable détritique, 10.IX.1980, 18 h 40-19 h 10 : 1 ♀ ovigère 16,1 × 22,7 mm (MP-B 9158). — St. 44 ; 4°19,7' S-56°13,2' E, 62 m, sable détritique, 14.IX.1980, 9 h 20-9 h 50 : 1 ♂ abimé (MP-B 9167). — St. 54 ; 3°53,2' S-55°09,1' E, 50 m, sable coquillier, 17.IX.1980, 10 h 10-10 h 40 : 1 ♂ 14,8 × 20,4 mm ; 1 ♀ ovigère 14,6 × 20,2 mm (MP-B 9166). — St. 60 ; 4°11,2' S-55°12,6' E, 40-50 m, sable vaseux, 19.IX.1980, 13 h 45-14 h 15 : 1 ♀ ovigère 17,6 × 24,6 mm (MP-B 9160). *Madagascar* : Sud îles Mitsio, 26 m, sable, I.1959, A. CROSNIER coll. : 1 ♂ 26,2 × 37,5 mm (MP-B 6245) ; 1 ♀ 19,8 × 28,0 mm (MP-B 6242). — Banc de Pracel, 55 m, sable, VI.1959, A. CROSNIER coll. : 1 ♂ 17,1 × 24,0 mm (MP-B 6246). — 13°28' S-48°12' E (près Tany Kely), 28 m, sable et éponges, 26.II.1974, A. CROSNIER coll. : 9 ♂ 8,7 × 12,3 mm à 19,2 × 27,0 mm ; 2 ♀ 11,0 × 15,8 mm et 20,6 × 29,3 mm (MP-B 6227). *Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren* : Seychelles, Mahé, 7.IX.1966 : 2 ♂, abimé et 11,9 × 16,5 mm, déterminés *T. pseudopoissoni* par SERÈNE (MRAC 53881). — Seychelles, Mahé, 7.VIII.1972 : 1 ♂ 8,3 × 11,7 mm ; 3 ♀, la plus grande de 12,9 × 17,8 mm ; déterminés *T. pseudopoissoni* par SERÈNE (MRAC 53897).

Le mâle de 26,2 × 37,5 mm (MP-B 6245) récolté à Madagascar a été choisi comme holotype. La femelle de 19,8 × 28,0 mm (MP-B 6242), également récoltée à Madagascar,

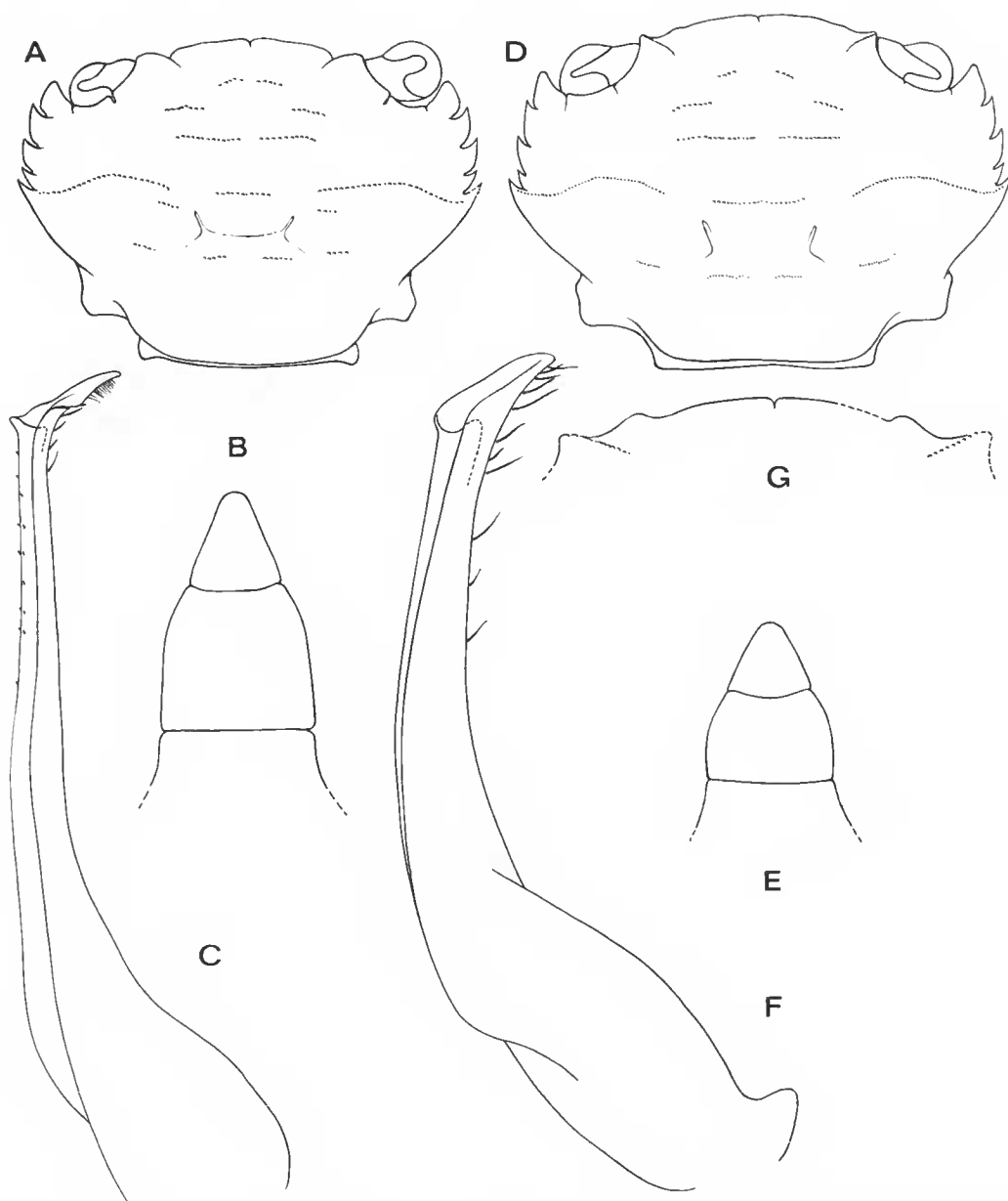


FIG. 8. — A-C : *Thalamita pseudoculea* sp. nov., ♂ 11,9 × 16,5 mm, paratype, Scychelles, Mahé (MRAC 53881) : A, carapace ; B, extrémité de l'abdomen ; C, premier pléopode gauche. D-G : *Thalamita pseudo-poissoni* Stephenson et Rees, 1967 ; Uncertain locality : Nagasaki or Gulf of Davao (USNM 112-232) ; ♂ 7,1 × 10,0 mm, paratype : D, carapace ; E, extrémité de l'abdomen ; F, premier pléopode gauche ; ♀ abîmée (longueur 12,2 mm) : G, région frontale.

et le mâle de $11,9 \times 16,5$ mm (MRAC 53881), trouvé aux Seychelles, sont les paratypes.

Dans notre travail de 1962 (p. 110) relatif aux Portunidae de Madagascar, nous avons signalé qu'à côté de spécimens de *T. oculatea* correspondant parfaitement à la description d'ALCOCK, d'autres se différenciaient par :

— l'absence totale de lignes transversales de granules mésobranchiales postérieures (alors que de telles lignes, parfois très courtes, existent toujours chez *oculea*) ;

— les amas de granules situés en arrière de la ligne joignant les dernières dents antéro-latérales, les lignes en relief du sternum et les marques squamiformes des chélipèdes moins marqués ;

— les épines du propode des chélipèdes mieux développées et plus aiguës, l'épine située vers le milieu du bord externe de la face inférieure étant, en particulier, toujours bien visible.

A ces caractères, il convient d'ajouter que, tandis que chez les *oculea* adultes les deux dernières dents des bords antéro-latéraux de la carapace sont petites et subégales, la plus grande largeur de la carapace se situant au niveau des troisièmes dents, chez les autres spécimens, les quatrièmes et cinquièmes dents sont habituellement un peu plus développées et le maximum de largeur de la carapace se situe alors au niveau des cinquièmes dents (cf. fig. 8 A et CROSNIER, 1962, fig. 173, 174).

Par ailleurs, ces spécimens se différencient également d'*oculea* par :

— un aspect plus hirsute de la face dorsale de la carapace ;

— la ligne de granules transversale mésogastrique le plus souvent légèrement interrompue en son milieu (tandis qu'elle est toujours continue chez *oculea*) ;

— le sixième segment abdominal du mâle proportionnellement plus long et à bords latéraux plus droits.

Les pléopodes mâles sont par contre identiques.

En 1962, nous n'avions pas cru devoir séparer d'*oculea* les spécimens montrant les différences mentionnées ci-dessus.

En 1977, SERÈNE, étudiant un lot d'*oculea* en provenance des Seychelles, a retrouvé, sans se référer à notre travail de 1962, les deux formes que nous avons signalées. Il a identifié la seconde à *T. pseudopoissoni* Stephenson et Rees, 1967, en faisant remarquer que c'était d'*oculea* que cette espèce semblait être particulièrement proche, alors que STEPHENSON et REES ne l'avaient comparée qu'à *poissoni* et *sexlobata*.

Dans les récoltes faites lors de REVES II, au milieu de nombreuses *oculea* typiques, il existe six spécimens appartenant à la forme que SERÈNE a rattachée à *pseudopoissoni*.

Ayant des doutes quant au bien fondé de la position de SERÈNE, nous avons pu obtenir de l'U.S. National Museum le prêt d'une partie du matériel ayant servi à établir *pseudopoissoni*, à savoir :

— Palau Is., St. 125-1187, 7°17'36'' N-134°21' E, 17 fms, 24.VIII.1955 : 2 ♀ ovigères $4,3 \times 6,3$ mm et $5,0 \times 7,4$ mm (USNM 112-234) ;

— Uncertain locality : « Nagasaki or Gulf of Davao », 7°05'43'' N-125°39'42'' E, 21 fms, 18.V. 1908 : 1 ♂ $7,1 \times 10,0$ mm, paratype, 1 ♀ abîmée (longueur 12,2 mm) (USNM 112-232). Le mâle est celui qui a été figuré par STEPHENSON et REES (1967, fig. 33 a-e).

L'examen de ces spécimens montre que la description de STEPHENSON et REES est exacte dans son ensemble ; il convient toutefois de remarquer que si les spécimens de Palau ont bien une carapace lisse et brillante, les autres sont couverts de soies. Par ailleurs, aucun des spécimens examinés ne présente des marques squamiformes sur la face inférieure des pinces des chélipèdes. Enfin, la première dent des bords antéro-latéraux de la carapace est aiguë chez les spécimens de Palau et à extrémité arrondie chez les autres.

Malgré ces légères différences, ces spécimens nous paraissent bien conspécifiques de celui que SAKAI, en 1939 (fig. 17 ; pl. 85, fig. 2), a représenté sous le nom de *poissoni*.

Par contre, ils nous paraissent tout à fait différents de celui que SAKAI, toujours sous le nom de *poissoni*, a représenté en 1976 (fig. 203).

Ils nous paraissent également différents des spécimens des Seychelles mentionnés plus haut dont ils sont certes proches mais qui s'en distinguent, entre autres, par :

- le front dont les lobes sont plus droits, sans trace d'un lobule externe et qui ne se raccordent pas aux lobes orbitaires internes par une concavité (fig. 8 A et 8 D) ;
- les lobes orbitaires internes plus convexes ;
- l'abdomen (fig. 8 B et 8 E) dont les sixième et septième segments sont proportionnellement moins larges, le sixième ayant par ailleurs ses bords latéraux moins convexes (on remarquera à ce sujet que la figure 33 c de STEPHENSON et REES n'est pas très exacte) ;
- le premier pléopode mâle qui porte à l'extrémité de son bord externe de courtes soies plus nombreuses (fig. 8 C et 8 F) ;
- la face inférieure du propode des chélipèdes nettement ornée de marques squamiformes.

Les spécimens des Seychelles étudiés ici, de même que ceux de Madagascar examinés en 1962, n'appartenant à aucune espèce encore décrite, nous leur donnons le nom de *pseudoculea* pour rappeler combien ils sont proches de l'espèce d'ALCOCK.

Dans notre travail de 1962, les figures 179 et 193 concernent l'holotype, tandis que la photo de la planche 9 est celle du paratype femelle.

Remerciements

M. R. CLEVA, du Muséum national d'Histoire naturelle, qui a participé à la campagne REVES II, nous a confié le matériel étudié dans cette note, le Pr. J. FOREST a accepté de relire notre manuscrit, MM. M. GAILLARD et P. OPIC, respectivement du Muséum national d'Histoire naturelle et de l'Office de la Recherche scientifique et technique Outre-Mer (ORSTOM), ont exécuté les dessins publiés ici, MM. D. SERRETTE et J. REBIÈRE, du Muséum national d'Histoire naturelle, ont préparé la planche photographique. Nous les remercions très vivement.

Nous sommes également très reconnaissant au Dr. P. L. G. BENOIT, du Musée Royal de l'Afrique centrale à Tervuren, R. W. INGLE, du British Museum, et R. B. MANNING, de l'U.S. National Museum, qui nous ont envoyé en prêt divers spécimens dont plusieurs types, et au Dr. I. D. WALLACE du Merseyside County Museum à Liverpool qui nous a adressé des photos du type de *Lupocyclus inaequalis*.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAMS, A., et A. WHITE, 1848. — Crustacea. In : A. ADAMS, The Zoology of the voyage of H. S. M. Samarang under the command of Captain Sir Edward Belcher during the years 1843-1846 : i-viii + 1-66, pl. 1-13.
- ALCOCK, A., 1899. — Materials for a Carcinological Fauna of India. N° 4. The Brachyura Cyclo-
metopa. Part II. The Families Portunidae, Cancridae and Corystidae. *J. Asiat. Soc. Beng.*,
68 (2), n° 1 : 1-104.
- BARNARD, K. H., 1950. — Descriptive Catalogue of South African Decapod Crustacea (Crabs
and Shrimps). *Ann. S. Afr. Mus.*, **38** : 1-837, fig. 1-154.
- CROSNIER, A., 1962. — Crustacés Décapodes Portunidae. *Faune Madagascar*, **16** : 1-154, fig. 1-256,
pl. 1-13.
— *Sous presse*. — Portunidae (Crustacea Decapoda Brachyura). In : Résultats de la Campagne
MD 32 du « Marion Dufresne » à La Réunion. CNFRA.
- EDMONDSON, C. H., 1951. — Some Central Pacific Crustaceans. *Occ. Pap. Bernice P. Bishop Mus.*,
20 (13) : 183-243, fig. 10-38.
— 1954. — Hawaiian Portunidae. *Occ. Pap. Bernice P. Bishop Mus.*, **21** (12) : 217-274, fig. 1-44.
- HAAN, W. DE, 1833-1850. — Crustacea. In : P. F. VON SIEBOLD, Fauna Japonica, sive Descriptio
animalium, quae in itinere per Japoniam, jussu et auspiciis superiorum, qui summum in
India Batava imperium tenent, suscepto, annis 1823-1830 collegit, notis, observationibus
a adumbrationibus illustravit. Lugduni Batavorum, fasc. 1-8 : i-xxi + vii-xvii + ix-xvi +
1-243, pl. 1-55, A-Q, circ., pl. 2.
- KRAUSS, F., 1843. — Die Südafrikanischen Crustaceen. Eine Zusammenstellung aller bekannten
Malacostraca, Bemerkungen über deren Lebensweise und geographische Verbreitung, nebst
Beschreibung und Abbildung mehrerer neuen Arten. Stuttgart : 1-68, pl. 1-4
- LAURIE, R. D., 1906. — Report on the Brachyura collected by Prof. Herdman, at Ceylon, in 1902.
In : W. A. HERDMAN, Report to the Government of Ceylon on the Pearl Oyster Fisheries
of the Gulf of Manaar. Part V, suppl. Rep. n° 40 : 349-432, fig. 1-12, pl. 1-2.
- LEENE, J. E., et A. M. BUITENDIJK, 1949. — Note on *Charybdis ihlei* nov. spec., *Charybdis beau-*
forti nov. spec., and *Charybdis edwardsi* nom. nov., from the collections of the British Museum
(Natural History), London. *Bijdr. Dierk.*, **28** : 291-298, fig. 1-4.
- LEENE, J. E., et A. M. BUITENDIJK, 1952. — On some Portunid crabs from the Indo-Pacific region.
Zoöl. Meded., Leiden, **31** (19) : 213-223, fig. 1-2, pl. 16.
- MARCHAL, E., B. STEQUERT, A. INTES, J.-L. CREMOUX et B. PITON, 1981. — Ressources pélagiques
et démersales des Iles Seychelles. Résultats de la deuxième campagne du N.O. Coriolis
(août-septembre 1980). ORSTOM éd., 238 p.
- MIERS, E. J., 1886. — Report on the Brachyura collected by H.S.M. « Challenger » during the
years 1873-76. In : Report scient. Res. Voyage H.S.M. « Challenger », Zoology, Part 49,
vol. 17. London, Edinburgh and Dublin : 1-L + 1-362, pl. 1-29.
- MILNE EDWARDS, A., 1873. — Recherches sur la faune carcinologique de la Nouvelle-Calédonie.
Deuxième partie. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **9** : 155-332, pl. 4-18.
- MOOSA, K., 1981. — Crustacés Décapodes : Portunidae. In : Résultats des Campagnes MUS-
ORSTOM. I — Philippines (18-28 mars 1976). *Mém. ORSTOM*, **91** : 141-150, fig. 1-3.
- MOOSA, K., W. KASTORO et K. ROMIMOHTARTO, éd., 1980. — Peta sebaran geografik beberapa
biota laut di perairan indonesia. Djakarta, Lembaga oseanologi nasional, **4** : 1-118, 33 cartes.
- RATHBUN, M. J., 1906. — The Brachyura and Macrura of the Hawaiian Islands. *Bull. U.S. Fish*
Comm., **23** (3), 1903 (1906) : 827-930, fig. 1-79, pl. 1-24.

- 1911. — Marine Brachyura. In : Percy Sladen Trust Exped., 3. *Trans. Linn. Soc. Lond.* (Zool.), sér. 2, **14** (2) : 191-261, pl. 15-20.
- REES, M., et W. STEPHENSON, 1966. — Some Portunids (Crustacea : Portunidae) mostly from Queensland. *Proc. R. Soc. Qd.*, **78** (3) : 29-42, fig. 1, pl. 7.
- SAKAI, T., 1939. — Studies on the crabs of Japan. IV. Brachygnatha Brachyrhyncha. Tokyo, Yokendo Ltd : 365-741, fig. 1-129, pl. 42-111.
- 1974. — Notes from the Carcinological Fauna of Japan (V). *Researches Crustacea, Tokyo*, **6** : 86-95 (en anglais) : 96-102 (en japonais), 1 frontisp.
- 1976. — Crabs of Japan and the Adjacent Seas. Tokyo, Kodansha Ltd, 3 vol. : i-xxix + 1-773, fig. 1-379 (en anglais) : 1-461 (en japonais) : 1-16, pl. 1-251 (planches).
- SERÈNE, R., 1966. — Notes sur les genres *Catoptrus* et *Libystes* et les Catoptrinae (Decapoda Brachyura). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, sér. 2, **37** (6) : 989-1000, fig. 1-8, pl. 1.
- 1977. — Crustacés Hippidés et Brachyours des îles Séchelles. (Première partie). *Revue zool. afr.*, **91** (1) : 45-68, fig. 1-38.
- SHEN, C. J., 1932. — The crabs of Hong Kong. Part 3. *Hongkong Nat.*, **3** (1) : 32-45, fig. 1-10, pl. 6-9.
- STEPHENSON, W., 1961. — The australian portunids (Crustacea : Portunidae). V. Recent collections. *Austr. J. mar. Freshw. Res.*, **12** (1) : 92-128, fig. 1-4, pl. 1-5.
- 1972a. — Portunid crabs from the Indo-West-Pacific and Western America in the Zoological Museum, Copenhagen (Decapoda, Brachyura, Portunidae). *Steenstrupia*, **2** (9) : 127-156, fig. 1-8.
- 1972b. — An annotated check list to the indo-west-pacific swimming crabs (Crustacea : Decapoda : Portunidae). *Bull. R. Soc. N.Z.*, **10** : 1-64.
- 1975. — The Portunidae (Decapoda, Brachyura) of the Snellius Expedition (Part II). Biological results of the Snellius Expedition, XXVI. *Zoöl. Meded., Leiden*, **49** (14) : 173-206, fig. 1-7, pl. 1-3.
- 1976. — Notes on Indo-West-Pacific portunids (Decapoda, Portunidae) in the Smithsonian Institution. *Crustaceana*, **31** (1) : 11-26, fig. 1.
- STEPHENSON, W., et B. CAMPBELL, 1960. — The australian portunids (Crustacea : Portunidae). IV. Remaining genera. *Aust. J. mar. Freshw. Res.*, **11** (1) : 73-122, pl. 1-6.
- STEPHENSON, W., et J. J. HUDSON, 1957. — The Australian portunids (Crustacea, Portunidae). I. The genus *Thalamita*. *Aust. J. mar. Freshw. Res.*, **8** (3) : 312-368, fig. 1-5, pl. 1-10.
- STEPHENSON, W., et M. REES, 1961. — Sur deux nouveaux crustacés Portunidae indo-pacifiques. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, sér. 2, **33** (4) : 421-427, fig. 1-2.
- STEPHENSON, W., et M. REES, 1967. — Some portunid crabs from the Pacific and Indian Oceans in the collections of the Smithsonian Institution. *Proc. U.S. natn. Mus.*, **120** (3556) : 1-114, fig. 1-38, pl. 1-9.
- STIMPSON, W., 1858. — Prodromus descriptionis animalium evertibratorum, quae in Expeditione and Oceanum Pacificum Septentrionalem, a Republica Federata missa, Cadwaladaro Ringgold et Johanne Rodgers ducibus, observavit et descripsit W. Stimpson. Pars IV. Crustacea Cancroidea et Corystoidea. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, **10** : 31-40 (29-37).
- 1907. — Report on the Crustacea (Brachyura and Anomura) collected by the North Pacific Exploring Expedition, 1853-1856. *Smithson. misc. Collns*, **49** (1717) : 1-240, pl. 1-26.
- TAKEDA, M., et Y. KOYAMA, 1974. — On some rare crabs from Kii Province. *Researches Crustacea, Tokyo*, **6** : 103-121, fig. 1-3, pl. 10-12.
- WALKER, A. O., 1887. — Notes on a collection of Crustacea from Singapore. *J. Linn. Soc., Lond.*, **20** (118) : 107-117, pl. 6.

PLANCHE I

- A — *Lupocyclus inaequalis* (Walker, 1887) : ♀ 12,0 × 15,1 mm, Philippines, « Albatross », st. 5253,28 fms (USNM 93042).
- B — *Lupocyclus rotundatus* Adams et White, 1848 : ♀ 17,9 × 19,6 mm, holotype. Ile de Balambanja, Eastern Seas (BM 47.21).
- C — *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950, forma *attenuata* : ♀ 14,7 × 19,8 mm. Seychelles, REVES II, st. 31, 50 m (MP-B 9147).
- D — *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950, forma *typica* : ♂ 15,2 × 20,0 mm. Madagascar, 13°05' S-48°21' E, 50 m (MP-B 5736).
- E — *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950, forma *typica* : ♀ 14,5 × 18,9 mm. Japon, Tosa Bay (USNM 268057).
- F — *Lupocyclus tugelae* Barnard, 1950, forma *granulata* : ♂ 10,5 × 13,8 mm, holotype de *Lupocyclus granulatus* Leene et Buitendijk, 1952. Holothuria Bank, 15 fms (BM 92.3.26.158.164).

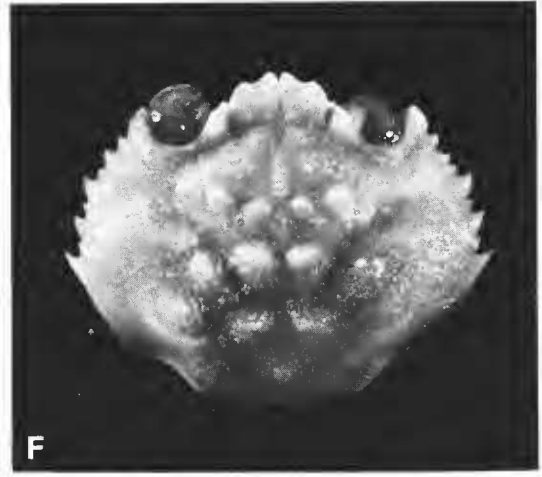
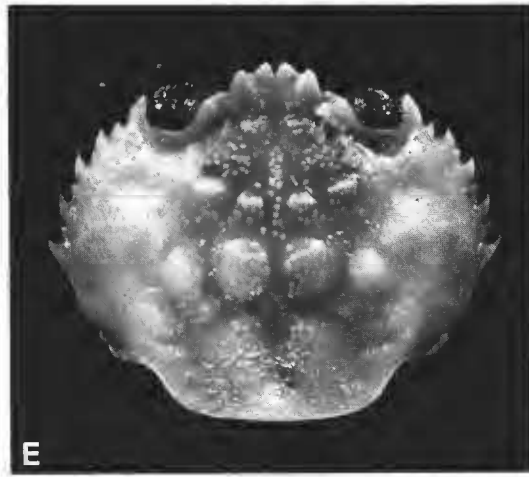
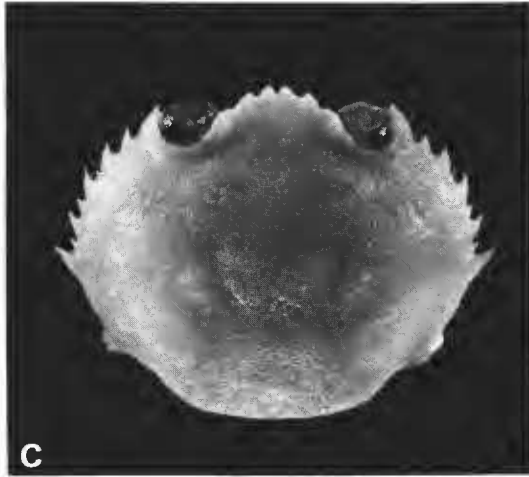
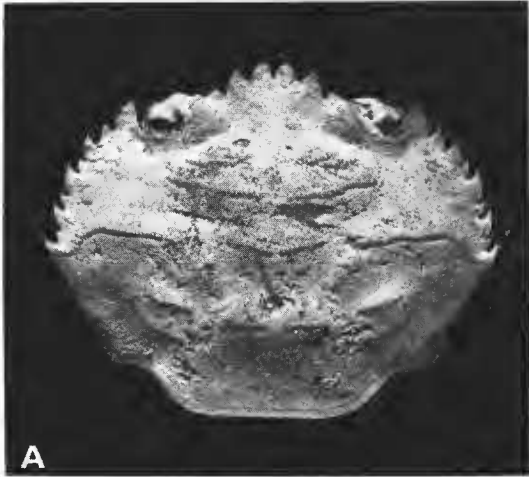


PLANCHE I

